



Questionnaire à l'adresse des communautiis de base

"Capitaliser l'expiriience"

CCB's de la Suisse Allemand

Questionnements

Les CCB ont expiriimenti, depuis parfois de longues anniies, une maniire de vivre leur foi, de mener leur vie chriistienne, en dicalage avec les modiies classiques ecclésiiaux. Ces expiriiences mériitent d'être capitalisiiies. Cela peut conduire à un stimulant exercice de riietrospective pour en d'iiager les lignes de force et leur donner de la visibiliti. Mais aussi de voir et partager ce qui est commun à tous les groupes.

- Capitaliser les modes d'expriession de notre foi, notre approche spirituelle, notre expriession « liturgique » ...
- Capitaliser nos implications sociiiales : engagements sociaux, politiques, iicologiques, humanitaires... Quel sens cela a-t-il avec notre foi ou spiritualiti ? Sur quoi s'enracinent-ils ?
- Capitaliser les rapports que nous entretenons (ou pas ou de maniire critique) avec d'autres riialitiiis ecclésiiales ou groupes chriistiens ; dans quels riiiseaux nous inscrivons-nous ? Quelle importance cela a-t-il pour nous ?
- Comment expriimer (de maniire synthiétique) les valeurs qui nous traversent, nous portent, nous font agir ? Sur quoi sont-elles enraciniiies ?
- Quel hiiitage pensons-nous laisser (ou non) ? Quels fruits pensons-nous que notre modiile de vie chriistienne a donnii ? Y a-t-il une transmission possible ?

Le mode d'expriession de notre foi

Les groupes iitaiient et sont encore toujours plus ou moins des groupes d'amitiie, de solidariti, de la priiire, de la miiiditation et d'action concrète. Le mode de se riiunir iitait au commencement plus intense que dans les derniieres anniies. Le mode de se riiunir chaque semaine, deux fois ou une fois par mois et la structure des riiunions consistait des iiliiements : Manger ensemble – priiire beaucoup de fois avec des iiliiements de la liturgie de la communauti de Taizii. Quelques groupes ont aussi organisii des riiunions de fin de semaine ou des liturgies autour des fêtes centrales du Christianisme.

La majoriti des membres des groupes vivaient aussi en contact avec les paroisses locales. Quelques membres iitaiient miieme aussi engagii professionnellement dans les structures ecclésiiales. Souvent les diffiierentes personnes s'engageaient fortement dans des professions sociales ou de la formation : travail sociale, enseignants, travail dans la fabrique, animation des groupes etc.

Sur quoi s'enracinent les groupes ?

Les textes bibliques des Prophètes et les textes des biiatitudes ou le texte de Math 25 « J'iitais malade, iitraner, au prison..... et vous m'avez' reconnu2 » iitaiient et sont beaucoup de fois le fondement des actions de miieme que l'engagement pour la paix, la justice et la conservation et le respect pour la criiation. Cela se manifestait souvent aussi dans la participation aux marches pour la paix, pour la justice, pour une iicologie plus durable et à l'avenir. .

Relations avec d'autres groupes

Quelques groupes ou membres des groupes se sont engagii et le font jusque aujourd'hui dans des riiiseaux qui s'engagent dans des aspects de solidariti, oecumiianisme, de renouvellement des iigliises etc. Beaucoup des fois on a soutenu des initiatives politiques et sociales au niveau local ou de la Suisse entiire.

Les valeurs

On cherche toujours de se baser sur les iidiies et les paroles que Jiiisus de Nazareth nous a montrii et dit mais aussi des iidiies de chriistiens et chriistiennes modiies et exemplaires à travers des siiccles. Une autre base est la convention des droits de l'homme. Les valeurs qui iitaiient et sont importants pour nous : le modiile de Jiiisus, action social-iithique, iicologique, social-



politique, espiirituelle (Taizé. théologie de la libération, spiritualité écuménique, théologie, médiation

L'héritage que nous laissons : *Nous confions que nos jeunes aient la possibilité de vivre selon la manière d'eux certains aspects es valeurs qu'ils avaient vus et expérimentés avec nous dans les groupes de base*

L'expérience acquise dans les groupes de base nous a aidés a mieux gérer les défis de la vie quotidienne. En outre, en vivant et partagent ensemble nous avons toujours trouvé un élargissement du regard à la réalités du monde entier et aux différents défis. Nous avons fait l'expérience qu'en tant que chrétiens et chrétiennes, nous ne sommes pas fermés aux « joies et espoirs, aux angoisses et aux détresses » dans le sens du texte du document : *Gaudium et Spes* » du Concile Vatican II.

Histoire des groupes de base en Suisse Alémanique

Histoire : A partir du 1980 les pensées des expériences des communautés chrétiennes de base dans l'Amérique du Sud arrivaient aussi plus en plus aux paroisses de la Suisse Alémanique. Les fruits du synode 72, ou l'église Suisse et les diocèses Suisses avaient formulé un nouvel concept de vivre la foi dans les circonstances du temps actuel avaient préparé le sol pour des nouvelles formes de communautés. Les textes des réunions des assemblées de Medellin en 1968 et Puebla 1979 et les livres de différentes Théologies concernant la théologie de la libération des pauvres, Gustavo Gutierrez, Ernesto Cardenal, Leonardo Boff, Dom Helder Camara mais aussi les exemples de Mère Teresa à Calcutta ou Rigoberta Menchu dans L'Amérique central avaient montré un nouvel image de l'église et ses activités pour un futur engagé selon le modèle de Jésus de Nazareth. En Europe il y avait aussi des théologiens comme Jean Baptiste Metz ou Kuno Füssel et des autres qui s'étaient engagés à transmettre la théologie de la libération à la réalité du contexte européen. Le mouvement de la théologie féministe commençait a former une nouvelle conscience concernant le rôle des femmes dans l'église et la société. L'Assemblée oecuménique du Conseil oecuménique à Vancouver en 1982 avaient formulé : Nous avons besoin d'un procès intense pour la paix, la justice et la conservation de la création.

Inspiré par tous ces aspects mentionnés en haut ,dans différents lieux se formaient des petits groupes engagés selon le concept des communautés chrétiennes de base en Amérique du Sud. C'était et c'est à Kriens, Willisau, Bienne, Lucerne, Küssnacht/Immensee, St. Gall, Bâle, Rothrist et d'autre part des personnes, qui avaient vécu quelque temps en Amérique du Sud dans différentes projets où avaient connu la réalité des communautés de base, autres personnes a travers des voyages ou stages dans différentes communautés voulaient former des nouveaux groupes ou renouveler des groupes de prière où de la lecture de la bible vers une forme plus engagée. José Amrein qui avait expérimenté le mouvement des « groupes de base » a édité un petit livre »Basisgemeinden dans la Suisse » . Il a formulé : C'est nécessaire qu'il y ait trois aspects pour qu'il ait un groupe de base chrétienne : Le texte, le contexte et le prétexte : le message biblique e la situation de la réalité, la communauté et l'horizon y la perspective. Tant que les pauvres dans le Sud connaissent la pauvreté matérielle, l'injustice et la misère, nous qui vivons dans un pays riche connaissent plus la pauvreté spirituelle.

La première réunion de trois groupes, Kriens, Willisau et Bienne avait lieu en 1981 à Luthernbad En 1984 pour la première fois beaucoup de représentants des groupes se réunissaient à Vaumarcus avec l'idée de former un réseau entre les différentes groupes. Dès ce moment chaque deux années les CCB de la Suisse Allemande ont organisé les réunions soit à Lucerne, Bâle, Rothrist, Rorschach, Küssnacht, Baar, Immensee, au village de la paix à Broc etc. Quelques groupes ont disparus ou changé l'aspect centrale au courant du temps.

Il y a plus de 20 ans on a commencé à se réunir ensemble avec les CCBs de la Suisse Romande et dès ce temps là on se réunit chaque année soit dans la Suisse Romande soit dans la Suisse Alémanique.